



CLasse Inversée : le Congrès

1er Congrès Francophone sur la Classe Inversée

1-2-3 Juillet 2016 - Université Paris Diderot



Atelier n°24 : Quand l'élève choisit son parcours d'apprentissage

RETOUR D'EXPERIENCE

Anne ANDRIST et Julien ANDRIOT

Introduction

Choisir un parcours d'apprentissage est un acte personnel, réfléchi, synonyme d'autonomisation. Cela engage sa responsabilité.

Choisir son parcours signifie de prime abord que le climat de la classe sera favorable à la possibilité pour chaque élève de s'engager dans cette voie et que les outils mis à la disposition des élèves soient au service de cet engagement personnel. L'enseignant pour sa part aura planifié et pensé son enseignement, communément appelé alignement curriculaire. Ainsi chaque élève a la possibilité de se repérer dans les outils de la classe qu'ils soient numériques ou pas, les tâches et activités en lien avec des objectifs explicités dont les critères sont connus à l'avance, sans omettre l'évaluation, dont l'élève, sera capable d'acter les savoirs, savoir-faire et savoir-être acquis à l'issue du parcours d'apprentissage.

Mise en oeuvre

Dans le contexte particulier d'**Anne Andrist**, la classe inversée coopérative 2.0 qu'elle expérimente depuis 3 ans s'appuie sur les concepts d'individualisation et de personnalisation au sens de Sylvain Connac, sur les outils pédagogiques, créés par Célestin Freinet en lien étroit avec la pédagogie institutionnelle de Fernand Oury.

Les plans de travail liés à des référentiels de compétences badgées, sont eux-mêmes associés aux projets individuels et collectifs (webradio, webTv, twittclasse, blog...) personnalisés. Ils sont co-construits entre pairs et avec l'enseignante, permettant à l'élève de formuler des choix tout en obéissant à sa propre loi afin d'évoluer librement au sein de son groupe d'appartenance. Ainsi l'élève accède-t-il à la capacité de contrôler ce qu'il apprend.

Les espaces et temps d'apprentissage doivent donc être pensés pour que l'élève puisse prendre des initiatives personnelles. Une plateforme numérique d'apprentissage, tant individuelle que collective (compte classe), en blended learning, est alors un support possible pour favoriser l'autonomisation, la responsabilisation et la liberté au niveau de ses apprentissages. Elle utilise l'application Evernote sur tablettes, smartphones et ordinateurs. La synchronisation s'effectue sur tous les supports tant à la maison qu'en classe. Chaque élève dispose d'une pile de carnets disciplinaires dans lesquels il rédige ses écrits, effectue ses exercices sur fiches numérisées, importe photos, vidéos, ressources diverses en lien avec ses recherches personnelles. Il peut aussi aller rechercher des documents inclus dans des carnets créés par l'enseignante. Cette

plateforme est donc un lieu de différenciation pensé pour l'élève et actualisé par lui-même. Son plan de travail hebdomadaire est intégré sous forme numérique, il crée ainsi son parcours en fonction des feedbacks réalisés de manière journalière par l'enseignante en lien avec toutes les activités qu'il a choisies: textes libres, articles de blog, chroniques radio, reportages vidéos pour la webtv, exposé, évaluations (ceintures de compétences) en français et mathématiques, lectures audio d'œuvres.

Les projets collectifs sont intégrés dans des carnets spécifiques : les élèves peuvent aller travailler de manière collaborative ou non sur une synthèse à rédiger, une photo à légènder, un graphique à commenter, un article à produire.... Les capsules vidéo créées par l'enseignante dans le cadre de séances de remédiation sont rassemblées dans Evernote. Les élèves y ont accès selon leurs besoins en tant qu'outils aide-mémoire. S'y adjoignent les réalisations vidéo créées par les élèves eux-mêmes. De multiples ressources sont versées au fur et à mesure des semaines : dictées audio différenciées, protocole Twictée à chaque épisode, tâches complexes en sciences humaines et sociales, et tous les projets individuels, individualisés et personnalisés, décidés en conseil de coopérative : projet son et lumière pour un groupe spécifique, travail de fin de scolarité pour élèves de dernière année, réalisations manuelles et techniques à l'atelier...

L'évaluation diagnostique et formative des réussites et échecs de l'élève est au cœur de ce parcours d'apprentissages choisi par les acteurs du groupe. Les ceintures de couleur et référentiels de compétences sont de véritables outils de médiation qui fournissent des indications objectives de là où en est l'élève dans son parcours. Ces couleurs n'ont aucune valeur absolue. Elles représentent une échelle établie à partir des compétences révélées par une évaluation diagnostique. A partir de celle-ci, le projet pédagogique de l'élève peut être organisé et les ceintures serviront à marquer les étapes de la progression. Chaque étape comporte un ensemble de critères permettant de mesurer la connaissance et la compétence de la part de l'élève. Celui-ci peut ainsi s'auto-évaluer et faire apparaître ses réussites et ses difficultés, prendre conscience de ce qui n'est pas encore acquis et œuvrer pour le développement de stratégies métacognitives (planifier, réguler, contrôler). Cet outil médiateur symbolise la progression, objective la maturité et suscite le désir de grandir. Ainsi l'évaluation est-elle au service de la régulation des apprentissages.

C'est un tout autre contexte pour **Julien Andriot**, mais avec une logique similaire. La pédagogie induite par la classe inversée conduit inévitablement à re-questionner la place et le rôle de l'élève et de son enseignant.

Recréer des conditions favorables à l'apprentissage est nécessaire pour permettre à l'élève de s'épanouir dans son travail. Si cela passe par une vision globale de l'ensemble des tâches que les élèves auront à accomplir, la question de l'évaluation reste centrale tout comme la posture de l'enseignant.

Afin de s'approprier la classe inversée dans un contexte spécifique lié à l'acquisition motrice, l'enseignant a construit un ensemble de ressources destinées aux élèves, comprenant des capsules avant, mais aussi pendant le cours.

Chez eux et donc avant le cours, les élèves doivent (peuvent) visionner une capsule – ce qui est faisable juste avant l'appel en classe - afin de se « donner envie » et surtout de cibler les contenus.

Pendant les séances, et après avoir ciblé avec l'aide de l'enseignant leur niveau d'habiletés pour chaque compétence, les élèves « choisissent » une capsule correspondant à la situation adaptée à leurs besoins. Par ce procédé, les élèves se doivent d'être en mesure d'identifier leurs besoins spécifiques d'apprentissage, mais surtout ils devront faire jouer leur prise de responsabilité quant aux choix prioritaires des contenus à apprendre. En aucun cas les élèves ne se retrouvent « seuls » face à cette tâche (prise de risque), ils seront guidés tout au long de leur choix par l'enseignant afin d'être autonomes dans leurs décisions.

Enfin, en cas de difficultés, ils ont un libre accès, à des capsules permettant d'aller plus loin dans les contenus ou visant tout simplement à approfondir une notion.

Conclusion

Cette intervention amène à se questionner autant sur les ressources employées par l'élève pour apprendre que sur sa capacité propre à apprendre dans un environnement collectif.

Au-delà des différences apparentes de ces deux approches, émergent néanmoins quatre points de convergence, points de passage obligés de toute intervention pédagogique :

- 1) la « vision globale », nécessaire à l'enseignant (processus didactique ayant pour objectif d'amener un élève d'un état initial à un état final d'acquisition des connaissances) comme à l'élève (planification de son travail et des tâches à exécuter)
- 2) l'instauration d'un cadre rassurant, par voie de conséquence – l'enseignant ayant planifié et défini les tâches, l'élève est rassuré parce qu'il se sent guidé dans le cheminement qu'il doit effectuer.
- 3) la métacognition, indispensable pour faire émerger chez l'élève le « comment j'en suis arrivé là »
- 4) l'évaluation, aboutissement des précédentes démarches, permet à l'élève de prendre conscience de ses faiblesses et de ses atouts pour progresser.

Biographies

Anne ANDRIST : enseignante spécialisée au sein d'une fondation accueillant des élèves à besoins particuliers à Lausanne en Suisse. Elle est praticienne formatrice et membre d'Inversons la Classe !. Elle enseigne depuis 20 ans en Pédagogie Freinet et Pédagogie Institutionnelle.
andristanne@gmail.com

Julien ANDRIOT : enseignant d'EPS en collège depuis 10 ans. L'apport du numérique dans sa pratique est concrète depuis 3 ans quand les besoins l'ont exigé.
julien.andriot@ac-toulouse.fr